

Monsieur le maire,

Mesdames et messieurs,  
chers amis,

En tant que fils aîné de Werner Waldeyer, je suis très ému de pouvoir participer aujourd'hui à cet acte solennel pour conférer le nom de maquis de mon père, mieux connu comme commandant Maurice à une rue de la ville où je suis né en 1942.

Notre père qui a séjourné à Nay de 1941 jusqu'en 1946, a toujours considéré cette période comme étant la plus importante, la plus passionnante et la plus enseignante de sa vie. Poursuivi par les nazis en Allemagne à cause de ses activités politiques et syndicales, émigré aux Pays-Bas et en Belgique, évacué après l'invasion de ces pays par les troupes allemandes en France où il a été interné dans les camps à Saint Cyprien et Gurs il a finalement été libéré par l'intervention courageuse de ma mère et l'aide désintéressée de patriotes français. Mes parents ont trouvé abri à Nay et ma famille a été accueillie dans un foyer paysan qui nous a caché dans leur grange pendant l'occupation.

En raison de ses expériences personnelles avec les méthodes de répression appliquées par les nazis dans les camps de concentration et des atrocités commises par les occupants dans les pays envahis mon père s'est prononcé et engagé pour la formation d'un maquis armé.

Jusqu'à sa mort en 1983 il a souvent évoqué les activités de la résistance dans la région de Nay contre l'occupation allemande et la barbarie nazi qui a abouti à la libération et à laquelle il a aussi apporté une contribution considérable. Ce sont surtout deux aspects qui ont toujours accompagné ses récits : d'abord l'immense admiration pour le courage des résistants français et la solidarité ainsi que le soutien désintéressé des larges couches de la population pour les combattants, sans lesquels d'ailleurs notre famille n'aurait pas pu survivre à la guerre. Je me souviens bien des mots qu'il a choisis pour résumer son expérience: ce qui sépare les hommes les uns des autres ne sont pas les différences de nationalité, de religion, de conception philosophique, mais uniquement la présence ou l'absence de valeurs humaines. Comme lui il y a eu de nombreux antifascistes de différents pays qui ont lutté côte à côte avec leurs camarades et compagnons français pour libérer le pays et l'Europe entière du joug nazi.

Même si les horreurs d'une troisième guerre mondiale ont été épargnées aux générations d'après-guerre les visions et les espoirs de beaucoup de ces

combattants, parmi eux aussi mon père, de construire un monde pacifique basé sur les principes de liberté, d'égalité, de justice sociale et de fraternité n'ont pas pu être réalisés. Aujourd'hui nous sommes confrontés avec de nombreux conflits locaux et régionaux qui risquent de dégénérer en catastrophe globale. Certes, les problèmes de la globalisation sont difficiles à gérer et à résoudre, mais les remèdes avancés par certains augmentent souvent les tensions nationales et internationales au lieu de les atténuer. Ni des actes terroristes, ni la propagation d'intolérance raciale, religieuse ou sociale, ni un nationalisme chauviniste n'ont jamais apporté de contribution valable et constructive dans l'histoire de l'humanité, mais ont au contraire toujours provoqué et aggravé la haine et la violence.

Rester vigilant vis-à-vis de ces dangers est un des principaux héritages que nous ont légués les anciens combattants pour la liberté et la démocratie. On peut les considérer comme les précurseurs authentiques du rapprochement pacifique des peuples sur notre continent.

Pour cette raison je pense que garder en souvenir leur combat, leurs sacrifices et leurs idéaux n'est pas simplement un acte commémoratif mais un devoir contemporain pour tous ceux qui aspirent à la paix, au progrès social et à un avenir prospère.

C'est dans cet esprit que je voudrais remercier monsieur le maire

ainsi au nom de ma sœur et de mon frère de cette initiative généreuse à l'égard de mon père qui s'est toujours senti et comporté comme vrai citoyen de Nay. Je tiens aussi à remercier mon ami André Narritsens qui a accompli comme chroniqueur un énorme travail de recherche sur l'histoire de la résistance dans la région de Nay pour son engagement particulier.

Je vous remercie de votre attention